

LA MONTÉE EN PUISSANCE DES CHEERLEADERS

« Pom Pom Girl » (ou littéralement « Fille au Pompom ») est un terme spécifique à la France. Dans la plupart des pays où cette activité a cours, et bien entendu, dans les pays anglo-saxons, on parle de « cheerleading »⁽¹⁾ pratiqué par des « cheerleaders »⁽²⁾. Ce dernier terme est la contraction de deux mots : « cheer » (signifiant « supporter ») et de « leader ». En d'autres termes, le (ou la) « cheerleader » a pour mission d'être celui (ou celle) qui provoque l'enthousiasme et les encouragements actifs du public pour telle ou telle équipe sportive. Cela passe par des « yells » (cris repris par le public) mais aussi par la mise en scène de spectacles d'ensemble alliant des chorégraphies avec pompom et des figures gymniques le plus souvent à base de pyramides et sauts élaborés. Ainsi si une « Cheerleader » est toujours une « Pom Pom »⁽³⁾ Girl, l'inverse n'est pas toujours vrai !



1) Prononcez "chirleading"

2) Prononcez "chirleader"

3) Il est amusant de constater qu'en France on dit "pom pom" alors qu'aux USA on parle de "pompon"

DES DÉBUTS TATONNANTS ET HÉSITANTS !



1870 Le premier club de supporters (ou pepclub) est créé sur le campus de l'université de Princeton dans le New Jersey

1883 Nous sommes toujours à Princeton. Un match de football va avoir lieu. Un étudiant, Thomas Peebler⁽⁴⁾ et six autres hommes sont sur la ligne de touche face aux tribunes. Soudain ils commencent à clamer une sorte de litanie, aux syllabes martelées comme un piston de locomotive, et bientôt repris d'une même voix par le public.

« RAY ! RAY ! RAY ! TIGER ! TIGER ! TIGER ! SIS-SIS-SIS !
BOOM-BOOM-BOOM ! AAAAH ! PRINCE-TON ! PRINCE-TON ! PRINCE-TON !

C'est l'acte officiel de naissance du « yell »

1884 Peebles « exporte » le « yell » tout comme d'ailleurs le football (américain) à l'université du Minnesota, laquelle va être le berceau du « cheerleading » tel que nous le connaissons encore.

1898 Après 3 défaites successives des « Golden Gophers », l'équipe de football de l'université du Minnesota, un étudiant en 1^{ère} année de médecine, Johnny Campbell, se propose d'organiser et d'animer des acclamations afin de motiver les joueurs à gagner. Quelques semaines plus tard, le 12 novembre, un match à domicile, opposant Northwestern à Minnesota, a lieu. Le matin même, « Ariel », le journal des étudiants, précise : « Aujourd'hui, les responsables du « yell » sont : Jack(?) Campbell, F.G Kotlaba, M.J Luby, A. Armstrong, Wickersham et Litzenberg. Comme il s'agit du dernier match de la saison, ils veulent que chacun quitte le stade hors d'haleine et sans voix afin de bien montrer aux habitants des environs l'enthousiasme de l'université ». Le match débute et les « Golden » ne brillent pas. Voyant que son équipe est partie pour une nouvelle défaite, Johnny et ses camarades, face au public, se mettent à scander :

« RAH RAH ! SKY-U-MAH ! HOO-RAH ! HOO-RAH ! VARSITY ! VARSITY ! MIN-E-SO-TAH ! »⁽⁵⁾

Leur cri est bientôt repris, par les spectateurs tel une vague déferlante sans cesse renouvelée. Les « Golden » gagnent finalement le match sur un score de 17-6 et cette victoire est mise au crédit de Campbell et de son équipe de « leaders du yell » comme ils se désignent alors. Le « cheerleading » vient de naître⁽⁶⁾.

1900 L'usage du porte-voix par les « cheerleaders » se généralise et va devenir, bien avant le pompom, le signe d'appartenance à cette activité.

QUAND LE "CHEERLEADING" DÉPLACE LES MONTAGNES !

1919 Dès la fin des années 1910, il est courant d'associer la réputation d'une université américaine à la grandeur de son stade de football. Plus grand il est, plus l'université est renommée ! Car un grand stade permet de recevoir une foule nombreuse et un public en nombre permet de "construire" une bonne équipe de football. Et meilleure est l'équipe,

4) ou "Peebles" selon certaines sources

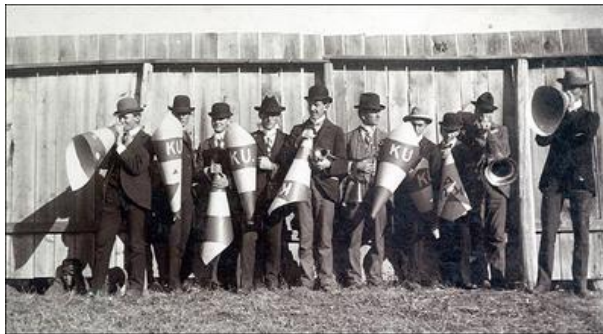
5) Ce "yell", toujours en vigueur de nos jours, a pour origine deux joueurs de l'université, John W. Adams et Win Sargent. Ils inventent pour leur équipe, en 1884, un "cri de guerre" en choisissant le terme sioux "ski" (signifiant "victoire" et en l'accolant à "U.Mah", abréviation de "université du Minnesota)

6) Sur le site actuel du club de "cheerleading" de l'université du Minnesota, il est écrit "Le "cheerleading" n'est pas simplement vivant à l'université. Il est né ici !"

meilleure est l'attention portée à l'université. Et quand l'image de l'université est bonne, cela permet d'améliorer la notoriété et la qualité de l'institution éducative.

C'est devant cette alternative "survivre ou mourir" que se trouve alors l'université du Kansas. Depuis des années, leur équipe de football, les "Jayhawks" joue dans le vieux et étriqué Mc Cook Stadium, 2000 spectateurs au mieux. Une capacité notoirement insuffisante pour attirer sur place les grandes équipes et les matchs prestigieux.

Nous sommes alors en automne 1919. Les « Jayhawks » ont été invité par Lincoln pour participer au championnat de l'université du Nebraska. Un défi d'autant plus impressionnant pour l'entraîneur Forest Allen, que les « Comhuskers », l'équipe locale, est un poids lourd à tous les sens du terme et notamment par ses joueurs affichant 20 livres de plus que ceux des « Jayhawks ».



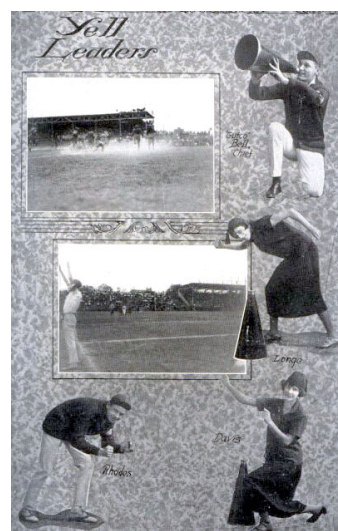
Le match a lieu sur un terrain détrempé. Les « Jayhawks » se battent avec une telle fougue que le score final affiche une surprenante égalité (20/20) et qu'il aurait pu même être en leur faveur si l'essai marqué durant la dernière minute du jeu n'avait pas été refusé par l'arbitre. Le retour au Kansas se fait dans l'enthousiasme le plus total et ce sont des milliers d'étudiants qui saluent leur équipe lorsque le train entre en gare. Réalisant ce que cette situation peut apporter, Shirley Winsor, patron (hé oui il s'agit bien d'un homme !) des « cheerleaders » de l'université (ils sont 3 en tout !) appelle aussitôt d'anciens et influents étudiants pour leur demander de contribuer financièrement à la construction d'un grand stade. Peine perdue ! La démarche est un échec total. Ne baissant pas les bras, Shirley prend rendez-vous avec le Président de l'université et lui tient ce langage « **Monsieur, si vous donnez la permission de suspendre les cours durant une heure demain matin, je pense que nous aurons le plus grand élan de solidarité que cette université ait jamais connu !** » Le lendemain matin, fort de l'accord obtenu du Président, Shirley et ses deux équipiers attendent les 4000 étudiants dans le « Robinson Gymnasium ». « **Notre équipe nous a offert une grande victoire – attaque Shirley – il est maintenant temps de construire un grand stade si nous voulons maintenir ce niveau de réussite. Nos anciens ne nous ont pas répondu, mais vous, êtes-vous prêts à nous aider ?** » Après 30 minutes d'acclamations et de bruit ininterrompus, chaque étudiant, sur son propre argent, accepte de verser 60 dollars (une somme importante à l'époque) et c'est ainsi qu'en une petite heure c'est près d'un quart de million de dollars qui est récolté. Deux ans plus tard, les « Jayhawks » jouent, comme deux ans plus tôt, contre les « Comhuskers ». A cette seule différence que le match a lieu au Kansas dans le tout nouveau « Memorial Stadium » et devant ... 30.000 spectateurs ! Voir le site actuel des "[Kansas Cheerleaders](#)"

LES FEMMES ARRIVENT ...

1920 Les femmes commencent à intégrer les clubs de « cheerleading ». Cependant, encourager les supporters à crier et à faire du bruit en chœur est toujours considéré comme un activité typiquement masculine.

1927 Willis Bugbee ⁽⁷⁾ écrit : « **Le « cheerleader » qui, longtemps, n'a été que toléré est devenu, aujourd'hui, un personnage clé. Son prestige est devenu tel que dans nombre d'écoles ou d'universités, il doit conquérir sa place sur concours.** »

1930 Les pompoms en papier crépon ⁽⁸⁾ font leur apparition et sont aussitôt « adoptés » par les Clubs. Celui de l'université du Minnesota intègre, de plus, dans ses prestations des mouvements de gymnastique et d'acrobatie. Johnny Campbell, devenu docteur, décède dans un accident d'automobile alors qu'il se rend au chevet d'un patient.



⁷⁾ Auteur du premier livre consacré au "cheerleading" et intitulé selon la source, "Just Yell" ou "Just Cheer"

⁸⁾ Selon certaines sources, les Pom Poms n'auraient été popularisés que 15 ans plus tard par Lawrence Herkimer

1941 Du fait de la mobilisation de la plupart des hommes valides pour participer à la Seconde Guerre mondiale, les femmes prennent leur place, non seulement, au travail mais aussi dans les clubs de « supporters ». Le « cheerleading » devient, alors, majoritairement féminin.

1946 Le conflit fini, les hommes rentrent au pays. Ceci entraînent une nouvelle répartition des tâches au sein des clubs de « cheerleading » : aux hommes la gymnastique, aux femmes la danse.



L'ARRIVÉE DE MONSIEUR "CHEERLEADER"

1948 Lawrence « Herkie » Herkimer (photo ci-contre), crée la National Cheerleading Association afin de pouvoir enseigner l'art du « cheerleading ». Il organise son premier camps d'été à l'université Sam Houston d'Huntsville. 52 jeunes femmes participent à cette première où on leur apprend comment parler face à la foule et les règles de base pour créer le rythme et provoquer l'enthousiasme. Un an plus tard elles vont être 350 à suivre la même voie. (9) Dans le même temps, Herkimer va inventer de nombreuses figures (comme le saut Herkie) toujours en vigueur. Et comme aux U.S.A, il n'y a jamais très loin entre l'idée et l'entreprise, il va créer le marché (aujourd'hui plus que florissant) du « cheerleading » en fondant la première société du secteur, la Cheerleading Supply Company. Aujourd'hui et bien qu'il soit à la retraite, Lawrence Herkimer est toujours surnommé "Monsieur Cheerleader"

1950 Dans ces années, les clubs universitaires de « cheerleading » mettent en place des cours pour enseigner les techniques de base de l'activité.

1965 Le pompom en vnyl est inventé par Fred Gastoff et agréé par la « International Cheerleading Foundation ou I.C.F (10) devenue, depuis, la « World Cheerleading Association » ou W.C.A (11) Dans le même temps, la figure « pompom » dite « Bruin High Step » est mise au point par le club de l'UCLA (12) et l'I.C.F

1967 Le premier classement annuel des 10 meilleurs clubs universitaires de « cheerleading » à lieu, de même, qu'à l'initiative de l'I.C.F, les trophées nationaux pour désigner les « cheerleaders d'Amérique »

1970 Le « cheerleading » est reconnu comme une activité sportive sérieuse réclamant un bon niveau en gymnastique, « cascade », pyramides et sauts. De fait, c'est un phénomène à l'ampleur grandissante. En dehors du soutien aux traditionnelles équipes de football (américains) et de basket, des clubs commencent à encourager tous les sports universitaires, tant masculins que féminins, créant même parfois différents groupes au sein d'un même établissement. Des cours de formation à l'attention des entraîneurs de Clubs sont mis en place.

Cette décennie va, aussi, voir le début des compétitions inter-collèges et inter-universitaires.

1971 Les "Colts" de Baltimore (13) créent la première équipe professionnelle de "cheerleading ". Un travail pas de tout repos si l'on considère qu'entre l'avant match, le match et les temps morts, c'est généralement 3 heures à 3h30 ininterrompues d'enthousiasme à créer, gérer, entretenir.

LES "COWBOYS DE DALLAS" CHANGE DU TOUT AU TOUT L'IMAGE DU "CHEERLEADING" !

1972 Si jusqu'alors les « cheerleaders » étaient cantonnés le long des lignes de touche de façon assez statique, le club des « Cow Boys » de Dallas va créer l'événement en mettant un point un véritable spectacle avec numéros de danse sophistiqués avec pompom de style « Broadway ». Un spectacle exécuté en contrepoint du jeu de football lui même.

9) Herkimer aurait-il pu imaginer, à ce moment, que 55 ans plus tard, ce seraient près de 20.000 jeunes filles qui, chaque été, seraient dans l'attente de participer à un camps d'entraînement de "cheerleading" ?

10) Fondation Internationale du Cheerleading

11) Association Mondiale du Cheerleading

12) Université de Californie, Los Angeles



13) Equipe de football américain qui disparaîtra en 1983. Aujourd'hui les "Colts" sont ceux d'Indianapolis tandis que l'équipe de Baltimore est celle des "Ravens »



Les « [Dallas Cowboys Cheerleaders](#) » (photo ci-contre) ont été créés en 1960. En 1970, l'entraîneur de l'équipe de football décide de changer l'image des « cheerleaders » afin de « booster » l'audience et l'attention. Dans un premier temps, il constitue une équipe de mannequins professionnelles. Mais cela tourne vite court car si les « top models » retiennent bien le regard, elles manquent manifestement des qualités sportives leur permettant de tenir toute la durée d'un match. Il change alors son fusil d'épaule et crée une toute nouvelle équipe où les qualités requises sont beauté, capacités gymniques avérées et sens du spectacle. La bonne formule a été trouvée et elle va progressivement s'imposer à tous les clubs de « cheerleading »

1976 Le 18 janvier de cette année, ce même club va connaître une notoriété nationale, et par là même changer définitivement l'image des « cheerleaders » en se produisant, devant des dizaines de millions de téléspectateurs de CBS, lors de la finale, à Miami, du Super Bowl ⁽¹⁴⁾

1978 Au printemps, et toujours à l'initiative de l'I.C.F, la chaîne nationale de télévision CBS retransmet le premier championnat universitaire de « cheerleading »

1980 Des règles, normes et directives de sécurité (excluant toutes figures ou pyramides présentant un caractère dangereux) sont édictées. Les compétitions inter-écoles, inter-collèges et inter-universitaires se généralisent et se déroulent, désormais, sur tout le territoire.

Depuis, le « cheerleading » a continué à se développer et ce, grâce notamment, à l'internationalisation de sports tels que le football américain et le basket. On trouve des clubs de « cheerleading » au Japon, en Europe, en Australie, au Canada ou au Mexique.



1998 Les 100 ans du "cheerleading" sont l'objets de manifestations et de rassemblements parfois fastueux un peu partout dans le monde.

2005 4.000.000 ! Tel est le nombre actuel de pratiquants du « cheerleading » sur les seuls U.S.A. On estime à 6.000.000 ce même nombre au niveau mondial. Selon un étude statistique américaine, 97% des « cheerleaders » sont des femmes, 12% ont entre 5 et 13 ans, 83% ont un diplôme scolaire ou universitaire et 62% pratiquent en même temps au autre sport.

LE "CHEERLEADING" MÈNE A TOUT MÊME A LA CÉLÉBRITÉ !

On a coutume de dire que « pratiquer telle ou telle activité mène à tout à condition de savoir s'en sortir ! ». Un adage souvent vérifié mais sans doute plus encore avec le « cheerleading » qui a accueilli dans ses rangs nombre de personnes aujourd'hui internationalement reconnues. Ainsi chez les femmes : Teri Hatcher (la « Lois » de la série « Lois et Clark »), Meryl Streep, Cybil Sheppard (la partenaire de Bruce Willis dans la série « Claire de Lune »), Paula Abdul (Chanteuse et danseuse), Halle Berry (Oscar 2003 de la meilleure actrice), Christina Aguilera, Calista Flockhart (« Ally Mc Beal »), Sandra Bullock, Madonna ou René Zellweger (« Nurse Betty »). Et chez les hommes, George Bush (ex Président des USA), Samuel L. Jackson, Dwight Eisenhower (ex Président des USA), Kirk Douglas, James Stewart



René Zellweger



Madonna



Sandra Bullock



Meryl Streep



Halle Berry

¹⁴⁾ ce jour là, cette finale du championnat de football américain a opposé les "Cowboys" de Dallas aux "Steelers" de Pittsburg. Malgré le soutien remarqué de leurs "cheerleaders" les "Cowboys" perdirent la match 21 contre 17



Kirk Douglas



James Stewart



Samuel L. Jackson



D. Eisenhower



George W. Bush

107 ans après sa création, le « cheerleading » a toujours le même objectif : provoquer et diriger l'enthousiasme du public de façon telle que cela instaure la fierté d'appartenir à une communauté qu'elle soit sportive ou éducative. En quelque sorte, les « cheerleaders » doivent être les « étincelles mettant le feu aux poudres ! » Et tout ceci parce qu'un jour de 1898, un homme du Minnesota ne voulant pas resté assis dans les tribunes, s'est levé et mis face à elles

.... **MERCI JOHNNY CAMPBELL !**

LES PETITS PLUS DE "LA MALLE AUX TRÉSORS" !

1. Si vous recherchez des livres sur la pratique du "cheerleading" allez sur le site amazon.fr et dans la rubrique "recherche rapide", tapez "cheerleaders". Vous aurez une soixantaine de réponses pour des livres en anglais. Vous pouvez les acheter directement sur le site français.
2. Très intéressant. Allez sur le site "Cheerspirit" Descendez sur la page que vous allez afficher jusqu'à ce que vous trouviez la phrase suivante " Sample Routine 1 " ou " Sample Routine 2 " Cliquez sur cette phrase. Vous allez télécharger gratuitement un petit programme vidéo fort sympathique vous montrant tout ce que vous pourriez obtenir avec le logiciel en téléchargement vendu par cette société (env. 37€).



Cette « histoire » est la traduction et l'adaptation par Gérard Bulet pour Com'Alors d'une cinquantaine d'articles parus sur le sujet et retraçant l'histoire depuis les origines jusqu'à nos jours du « cheerleading ». Les illustrations accompagnant cet article sont issues du moteur de recherche d'images Google et rien ne semble s'opposer à leur publication à titre d'exemple illustratif du texte. Nous n'en connaissons pas les auteurs et il va de soi que sur simple demande nous en publierons les noms.